mars 2017

Cincinnati VR

Un savoir-faire unique en France

Depuis neuf ans, Cincinnati VR affirme son savoir-faire de fabricant français de perceuses, en faisant le pari de l'innovation. Lancée sur le salon Industrie, sa nouvelle gamme P23 adaptée aux nouvelles exigences de productivité et de rationalisation des utilisateurs illustre son expertise qui puise dans une conception et une fabrication entièrement françaises.

Son nom évoque bien entendu la grande ville américaine de l'Ohio mais Cincinnati VR est une PME industrielle bien française, implantée à Chambost Allières, un petit village du Rhône, dans les Monts du Beaujolais.

Certes, l'entreprise doit son nom à l'entreprise américaine spécialisée dans la machine-outil, avec laquelle elle a croisé, à un certain moment, son destin. Mais il faut retenir aussi les deux lettres qui suivent, VR, V comme Vincent et R comme Rivier, du nom de ses deux dirigeants, Guy Vincent et Patrice Rivier. Car Cincinnati VR est aussi une aventure humaine, celle de deux entrepreneurs qui ont fait le pari en 2008 de relancer son activité. « Les machines Cincinnati ont une durée de vie, en pleine utilisation, de plus de 25 ans. Il était impensable que tout ce savoir-faire disparaisse » explique Guy Vincent. « L'objectif était de poursuivre notre activité sur le sol français afin de conserver un savoir-faire en France, de préserver l'emploi des salariés et de nos sous-traitants et de maîtriser une qualité digne des clients. »

Le dernier fabricant français de perceuses

Née Chomienne en 1946, du nom de son fondateur, un fabricant de machines outils de Villeurbanne (69), la PME a effectivement traversé plusieurs mauvaises passes. Pourtant, son arrivée à Chambost Allières en 1958 avait démarré sous les meilleurs auspices et en 1959, alors que le plan Marshall bat son plein, l'Américain Cincinnati prend des parts dans l'entreprise, avant de l'acquérir entièrement en 1970. Cincinnati-Chomienne devient Cincinnati Milacron. En 1992, la société connaissant des difficultés, quatre des ses cadres la rachètent à Cincinnati avant de la revendre au groupe Cato, spécialiste français de la machine-outil. Dénommée désormais Cincinnati CA comme Chambost Allières, elle est de nouveau confrontée au spectre de la liquidation judiciaire, en septembre 2007.

Guy Vincent, responsable de production, entré chez Cincinnati Milacron en 1980 comme responsable du SAV et de la formation dans le service des centres d'usinage à commandes numériques, à cette époque fabriqués à Chambost Allières, relève alors le défi, avec Patrice Rivier, un ancien cadre de l'entreprise. « Personne n'y croyait » se souvient Guy Vincent. Si, au départ, les banques se révèlent quelque peu frileuses, les collectivités locales, heureusement, ne se défilent pas. Début 2008, les deux entrepreneurs reprennent l'activité sous un système d'atelier relais, la communauté de communes étant propriétaire des bâtiments jusqu'en 2018, date à laquelle Cincinnati VR retrouvera la pleine propriété de ses locaux. « Les élus locaux ont cru en nous, sans que cela ne coûte rien aux contribuables. Et cela nous a permis de préserver l'emploi local. »

S'appuyant aujourd'hui sur 15 personnes, la PME de Chambost Allières peut revendiquer une

conception et une fabrication 100% française de l’ensemble de ses machines. « Cincinnati VR est aujourd’hui le dernier fabricant français de...

Veuillez vous identifier pour consulter la totalité de l'article.

Vous avez perdu votre n° d'abonné. N'hésitez pas à nous contacter.

Valider

Vous n’avez pas de n° d'abonné ?
Abonnez-vous pour bénéficier de nos revues et l'accès à l'intégralité des articles !

S'abonner à la revue